

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.471 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 19 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales, Alpes-Maritimes, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, autres départements et l'Algérie...
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2,75 - Vals divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Alard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Neutralité infamante

C'est par ce mot sévère mais juste que le général Zimbrakakis, chef du mouvement révolutionnaire de Salonique, vient de qualifier la neutralité grecque telle que le roi Constantin la conçoit et la pratique. Le mot restera. En vain le nouveau ministre s'efforce-t-il déjà, comme l'ont fait les précédents, d'endormir notre méfiance. En vain son chef, M. Calogeropoulos, se défend-il d'être germanophile et s'empresse-t-il de proclamer une politique de neutralité « bienveillante » envers l'Entente. Tant que le beau-frère de Guillaume II restera sur le trône de Grèce, la neutralité grecque apparaîtra comme la neutralité « infamante ». Et elle achèvera de faire descendre ce lamentable pays au plus bas niveau où un peuple puisse s'effondrer.

L'affaire de Cavalla aura marqué pour cette Grèce asservie au germanisme la suprême ignominie. Ce général Hadjiopoulou qui supplie les envahisseurs de protéger les braves troupes fidèles au roi et au gouvernement légal « en les faisant prisonniers, ce chef cent fois plus méprisable que les plus infâmes traîtres fétrés par l'histoire n'a pas seulement déshonoré son nom. Il a entraîné dans l'opprobre d'un geste sans précédent l'armée de la Grèce et la Grèce elle-même.

Sans doute les philhellènes obstinés en vont-ils criant une fois encore que c'est la faute au roi et non à la Grèce. Mais qu'elle le veuille ou non, la Grèce est solidaire du souverain dont elle n'a pas le désir ou le courage de se débarrasser. En tolérant que l'antique ainsi les troupes nationales tant aux Bulgares et tant aux Allemands, elle prend la responsabilité de toutes ces forfaitures.

Et peut-être faudrait-il dire que la responsabilité de la nation est en l'espèce plus lourde encore que celle du roi. En trahissant la Grèce, le roi Constantin trahit en somme un pays qui n'est pas le sien. Mais les Grecs commettent un véritable crime contre leur propre patrie en permettant la trahison de Cavalla après avoir permis la trahison de

Rupel. Qu'ils consentent de leur plein gré à de telles abominations ou que leur lâcheté s'y résigne, peu importe ! Dans l'un comme dans l'autre cas leur honte est manifeste.

Un officier patriote qui a refusé d'obéir aux ordres abjects du général Hadjiopoulou, le brave colonel Christodoulos, vient de déclarer : « On dit que j'ai trahi mon serment militaire. J'estime l'avoir au contraire respecté dans son esprit et dans sa lettre, car j'ai juré de défendre mon pays contre les ennemis de l'extérieur et de l'intérieur. Mon serment ne m'engage pas envers ceux qui, chargés de veiller sur l'intégrité du sol, sur notre prospérité publique, sur l'honneur national, ont au contraire provoqué la ruine du pays et la honte du peuple grec. C'est pourquoi j'ai désobéi aux ordres reçus. C'est pourquoi je désobéirais encore s'il le fallait. » Et il a conclu par cette belle parole : « Au-dessus du serment de fidélité au roi, il y a le serment de fidélité à sa patrie. Mes compagnons et moi verserons jusqu'à la dernière goutte de sang pour elle. »

Voilà le langage d'un honnête soldat et d'un loyal patriote ! Il indique nettement à la Grèce où est à l'heure actuelle le devoir et le colonel Christodoulos accomplit hardiment ce devoir patriotique avec ses bons compagnons d'armes. Mais la Grèce, qui a fermé les yeux pour ne pas voir l'invasion, a-t-elle encore des oreilles pour entendre un si noble appel ? Il est malheureusement permis d'en douter.

En tout cas, ce n'est pas la composition du nouveau Cabinet qui pourrait nous apporter sur ce point des garanties ou seulement des espérances. M. Calogeropoulos et ses collègues, bon apôtres de la neutralité « bienveillante », c'est-à-dire de la neutralité « infamante », ne seront que les exécuteurs dociles des décisions du roi, lequel n'est lui-même que l'humble serviteur de son impérial beau-frère. A moins que, lassés d'une misérable farce qui n'est pas sans danger pour le sort de notre campagne dans les Balkans, les Alliés ne se décident enfin à la résolution que le plus élémentaire souci de prudence et le sentiment même de leur dignité commandent également.

Mais nous répétons la question que nous posions déjà il y a quelques jours : « Oseront-ils ? »

CAMILLE FERDY.

779° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons enlevé une tranchée à l'est de Cléry et repoussé les contre-attaques de l'ennemi sur ce point.

Au sud de la Somme, l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques, au cours de la nuit, sur nos tranchées à l'est de Berny et au sud de Deniécourt. Dans cette dernière région, les Allemands n'ont pas fait moins de trois tentatives énergiques. Toutes les attaques ont été repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi.

A l'est de Berny, nous avons réalisé de nouveaux progrès, ainsi qu'aux lisières est de Deniécourt, qui est complètement encerclé. Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés atteint douze cents; dix mitrailleuses sont restées entre nos mains.

D'après les renseignements fournis par les prisonniers, les pertes subies pendant les combats d'hier, autour de Berny, par la 10^e division d'Ersatz et le 120^e régiment de réserve allemand ont été énormes; deux bataillons du 38^e (11^e division) ont été presque entièrement détruits par notre artillerie.

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

AVIATION

L'adjudant Tarascon a abattu son cinquième avion ennemi. L'appareil est tombé près de Deniécourt.

Dans la même journée, le lieutenant Heurteaux a descendu son septième avion. Nos escadrilles ont effectué divers bombardements : douze obus jetés sur la gare de Nantillois et trente-trois obus lancés sur Villers-Carbonnel et Horgny, à une altitude de huit cents mètres, ont causé d'importants dégâts.

Communiqué officiel anglais

Londres, 18 Septembre.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

18 Septembre, 11 h. 30 :

La situation générale demeure sans changement.

Au sud de l'Ancre, nous avons consolidé nos positions du nord de Martinpuich. A l'est de Courcellette, une attaque secondaire, dirigée la nuit dernière contre certains éléments de tranchées ennemies, a donné d'excellents résultats. Nous avons pu réaliser sur ce point une avance très appréciable.

A l'ouest de la ferme du Mouquet, les Allemands, à la suite d'un bombardement intense, ont pénétré dans une de nos tranchées, d'où notre contre-attaque les a immédiatement rejetés avec pertes.

Au sud de Thiepval, nous nous sommes emparés d'un nouvel élément du système de défense ennemi. L'artillerie allemande a violemment bombardé avec intermittence différents endroits de notre ligne, au cours de la nuit.

Sur le reste du front, aucun événement notable à signaler.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

La chasse aux pirates

Paris, 18 Septembre.

M. Pierre Clairac invoquait dernièrement, dans l'humanité la nécessité, devenue de plus en plus pressante, d'organiser intensivement la chasse et la destruction des sous-marins ennemis en Méditerranée. Il traite à nouveau la question aujourd'hui. Ce soin, en substance, incombe au premier chef de la Marine française, comme une conséquence naturelle de la réparation des sources en matériel et en personnel mises en commun par les différentes puissances alliées. Il est à peine besoin de dire que la police de la navigation, dans toutes les autres mers du globe, est entre les mains de la vaillante marine britannique, laquelle acquitte à l'heure actuelle sa tâche, ainsi que le prouvent tous les jours les événements. Raison de plus pour que le contrôle des communications méditerranéennes, qui nous est plus spécialement dévolu, soit total et absolu.

A la vérité, le mouvement incessant de navigation, de chargement et de déchargement du personnel et du matériel de toute espèce, faisant la navette entre Marseille et Salonique ou vice-versa sera de l'ordre des centaines de mille tonnes, si compliquée qu'elle soit. La besogne assumée par la Marine peut et doit être menée à bien pour peu qu'un rassemblement en Méditerranée et qu'un utilité judicieusement, ainsi que je l'ai maintes fois réclâmé, la totalité des bâtiments légers que nous possédons et aussi à condition que se poursuive inlassablement, dans tous nos chantiers navals, la construction de « contre-sous-marins » de plus en plus nombreux.

AU MAROC

Le sultan exprime au général Lyauté sa joie pour les succès de l'Entente

Rabat, 18 Septembre.

Le sultan du Maroc s'est mis en route pour gagner en grande pompe Fez, afin d'y célébrer les fêtes de l'Aïd el Kabir, conformément aux traditions, les délégations des tribus qui devaient escorter le souverain étaient arrivées depuis plusieurs jours à Rabat; elles constituent un ensemble de 4.000 cavaliers qui, conduits par les principaux caïds, campaient autour de la tente du sultan. Le 18 septembre, le général Lyauté a passé les principaux fonctionnaires et les consuls étrangers en uniforme. Le résident général de France a exprimé à Moulay Vahid sa satisfaction éprouvée par le gouvernement de la République en constatant que

LA GUERRE

Les Alliés progressent sur tous les Fronts

LA SITUATION EN GRÈCE

Paris, 18 Septembre.

M. Tittoni, ambassadeur d'Italie, est assez souffrant en ce moment. Ses médecins lui ont prescrit un repos absolu. On espère toutefois que l'éminent homme d'Etat pourra partir cette semaine pour Rome où il est attendu pour mettre au point le traité de travail franco-italien qui est spécialement son œuvre.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 18 Septembre.

Voici encore une journée excellente. En Transylvanie, les Roumains, qui avancent avec leur rapidité étonnante, viennent d'occuper quatre villes, faisant près de mille prisonniers, et affermissant leur conquête au fur et à mesure de son développement.

En Dobroudja, qui est toujours le point noir de la situation, les Russo-Roumains se sont établis sur une ligne qui paraît particulièrement forte.

Comme tout le fait présumer, l'armée Ivanoff peut tenir assez pour attendre les renforts et la suite des événements engagés ailleurs. La grande pensée de Mackensen aboutira à un fiasco complet.

Du côté des Italiens, nous avons à enregistrer également une suite d'actions favorables. Après avoir enlevé, sur le Carso, des retranchements que les Autrichiens tenaient solidement, nos alliés ont brisé nettement les contre-attaques ennemies et repris leur offensive, qui les porte jusqu'aux deuxième lignes.

Celles-ci constituent la dernière barrière véritablement redoutable qui leur est opposée.

Le général Cadorna l'aborde avec une décision et une énergie remarquables.

Dans le Trentin, nos alliés viennent d'attaquer à l'ennemi des pertes sanglantes.

L'armée de Salonique paraît avoir comme objectif Monastir.

De Russie nous arrivent enfin des nouvelles qui, si elles ne sont point décisives, sont néanmoins très agréables.

Nos alliés progressent dans la région de Heltz et de la Ziota-Lipa, où la bataille continue à faire rage. L'armée de Boehm paraît très mal en point.

En Picardie, la lutte se poursuit à l'avantage des armées anglo-françaises.

La manière brillante dont nos alliés ont mené les derniers combats atteste, de leur part, des progrès immenses et est de nature à leur assurer une maîtrise absolue sur l'ennemi commun.

Les armées britanniques enserreront Thiepval, dont l'importance, et qui ne tardera pas à tomber entre leurs mains.

De notre côté, après notre beau succès d'hier, nous enregistrons encore, aujourd'hui, de nouveaux et très importants avantages.

Les Allemands, ayant tenté de nous rejeter, ont essuyé des pertes terribles partout où ils ont engagé le combat, sans parvenir à nous faire reculer d'une semelle.

Bien plus, nous avons conquis une nouvelle série de positions et nous encerclons complètement le parc et le château de Deniécourt, dont les Boches ont fait une position formidable.

La presse allemande se montre de plus en plus préoccupée de la situation, et il y a de quoi.

La méthode employée sur la Somme doit assurer le succès complet de notre offensive, avec le minimum de pertes pour nous.

MARIUS RICHARD.

Les Crimes de l'Allemagne

Il y a à Bruxelles 80.000 Français aux départements envahis

Amsterdam, 18 Septembre.

Le télégramme donne des renseignements intéressants sur la colonie française résidant à Bruxelles. On estime à 80.000 le nombre des sujets français se trouvant encore dans l'agglomération. Beaucoup habitent la capitale belge avant la guerre, mais le plus grand nombre vient des régions situées derrière le front de combat. On trouve parmi eux des habitants de Lille, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Est français.

Sur la Somme et dans les environs de Pont-Audouin, les paysans travaillent dans les champs lorsque des officiers allemands, revolver au poing, leur enjoignent d'abandonner la besogne et de se diriger sur des points de concentration à l'avance. Ils ne furent pas même autorisés à rentrer un instant à la ferme alors qu'elle se trouvait à quelques pas et c'est en tenue de travail, beaucoup en manches de chemise, sans couvre-chef, en sabots, qu'ils durent prendre le chemin de l'exil, abandonnant tout ce qu'ils possédaient.

Un grand nombre ont ainsi atteint Bruxelles. Des listes ont été ouvertes pour eux de Jérusalem, rue Joseph, ailleurs encore ; la Croix-Rouge de Belgique s'occupe de leur délivrance qui leur fera connaître enfin le sort réservé à leurs proches dont ils ont été brusquement et brutalement séparés. Les enfants ignorent ce que sont devenus leurs parents, même les tout petits durent rejoindre instantanément les lieux de rassemblement, sans pouvoir avertir leur mère.

Une jeune fille du nord-ouest du front de Verdun a raconté qu'étant sortie un matin pour faire une course au moment où les Allemands faisaient la chasse aux civils, elle fut enlevée par les soldats et obligée d'accompagner la colonne des prisonniers. Elle n'est plus rentrée à la maison.

Ce cas n'est pas isolé. Nombreux sont les prisonniers de prévention (« Schutzgefangenen ») de cette espèce.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine

Les Serbes exterminent la cavalerie allemande et battent les Bulgares

Pétrograde, 18 Septembre.

Un télégramme d'Odessa donne quelques détails sur la première rencontre des Serbes et des Bulgares dans la Dobroudja orientale : les Bulgares et les Allemands lancèrent 18 attaques, qui toutes furent repoussées, leur causant de lourdes pertes.

Essayant de prendre les Serbes à revers, les Allemands firent entrer la cavalerie en action : une division serbe reçut celle-ci à la batonnelle, une mêlée très vive s'ensuivit.

En Dobroudja, qui est toujours le point noir de la situation, les Russo-Roumains se sont établis sur une ligne qui paraît particulièrement forte.

Comme tout le fait présumer, l'armée Ivanoff peut tenir assez pour attendre les renforts et la suite des événements engagés ailleurs. La grande pensée de Mackensen aboutira à un fiasco complet.

Du côté des Italiens, nous avons à enregistrer également une suite d'actions favorables. Après avoir enlevé, sur le Carso, des retranchements que les Autrichiens tenaient solidement, nos alliés ont brisé nettement les contre-attaques ennemies et repris leur offensive, qui les porte jusqu'aux deuxième lignes.

Celles-ci constituent la dernière barrière véritablement redoutable qui leur est opposée.

Le général Cadorna l'aborde avec une décision et une énergie remarquables.

Dans le Trentin, nos alliés viennent d'attaquer à l'ennemi des pertes sanglantes.

L'armée de Salonique paraît avoir comme objectif Monastir.

De Russie nous arrivent enfin des nouvelles qui, si elles ne sont point décisives, sont néanmoins très agréables.

Nos alliés progressent dans la région de Heltz et de la Ziota-Lipa, où la bataille continue à faire rage. L'armée de Boehm paraît très mal en point.

En Picardie, la lutte se poursuit à l'avantage des armées anglo-françaises.

La manière brillante dont nos alliés ont mené les derniers combats atteste, de leur part, des progrès immenses et est de nature à leur assurer une maîtrise absolue sur l'ennemi commun.

Les armées britanniques enserreront Thiepval, dont l'importance, et qui ne tardera pas à tomber entre leurs mains.

De notre côté, après notre beau succès d'hier, nous enregistrons encore, aujourd'hui, de nouveaux et très importants avantages.

Les Allemands, ayant tenté de nous rejeter, ont essuyé des pertes terribles partout où ils ont engagé le combat, sans parvenir à nous faire reculer d'une semelle.

Bien plus, nous avons conquis une nouvelle série de positions et nous encerclons complètement le parc et le château de Deniécourt, dont les Boches ont fait une position formidable.

La presse allemande se montre de plus en plus préoccupée de la situation, et il y a de quoi.

La méthode employée sur la Somme doit assurer le succès complet de notre offensive, avec le minimum de pertes pour nous.

La Situation militaire inquiète les Allemands

Ils espèrent des victoires, on leur annonce des défaites

Bâle, 18 Septembre.

Les critiques militaires de la Gazette de Francfort écrit :

Les Français et les Anglais ont, sur la Somme, une supériorité écrasante en artillerie et en munitions ; leur infanterie est plus nombreuse que la nôtre, de sorte que, dans les attaques, nos soldats, placés en première ligne, sont dans un véritable enfer. Nos ennemis ayant à leur disposition la production des fabriques de munitions de guerre du monde entier, on peut prévoir que la bataille engagée sur le front de Picardie durera longtemps encore.

Nos armées doivent ainsi défendre, non seulement tout le front occidental, mais aussi la plus grande partie du front russe, et venir en aide à nos alliés dans les Karpathes, en Transylvanie, dans la Dobroudja et en Turquie.

Notre pas vaincu en assurant le poids de pareilles responsabilités, constitue un véritable succès pour nos armes.

Londres, 18 Septembre.

On mande de Rotterdam au Daily Telegraph que, samedi, le kaiser a annoncé télégraphiquement l'impératrice que Mackensen avait remporté une victoire décisive sur les Russo-Roumains. Aussitôt la nouvelle répandue, ce fut dans Berlin, une orgie et une grande manifestation.

On s'attendait pour le moins, à la capture de plusieurs milliers de soldats, d'autant plus que le communiqué semi-officiel annonçait que, pour le moment, dans les cercles bien informés, on ne savait encore rien. Ce devait donc être une victoire importante puisque le kaiser avait personnellement télégraphié la nouvelle.

Au lieu de la victoire promise, arriva la nouvelle de la perte de Martinpuich, de Courcellette et de Fiers. Berlin, abasourdi de déception, s'en prend au kaiser qui trompe ses sujets.

Il faut remarquer, en effet, que les journaux, suivant des instructions reçues, font tout leur possible pour détourner l'attention du public du front de la Somme, mais le public devient anxieux et déprimé, surtout en ce qui concerne les critiques militaires déplorables que les villages perdus étaient des positions de lignes allemandes considérées comme imprenables.

Genève, 18 Septembre.

Les journaux allemands publient l'appel adressé à la population :

Lorsqu'on annonce, en Allemagne, la perte de quelques tranchées, dans les pays envahis s'empare du public. Le plus minime abandon de terrain cause de l'inquiétude. Contre ce déplorable état d'esprit, nous devons montrer comme exemple, la résistance morale dont font preuve les populations françaises des pays que nous occupons.

Ces populations qui, depuis deux ans, volent chaque jour derrière notre artilleur, nos munitions et nos troupes, et qui peuvent ainsi se rendre compte de nos forces, n'ont pas pour cela perdu l'espérance. C'est peut-être du patriotisme exagéré, mais c'est du vrai patriotisme.

Le peuple allemand doit prendre exemple sur la foi de ces populations et ne pas perdre, comme il le fait à la moindre surprise, l'espérance de la victoire germanique.

Un Champion cycliste mort au Champ d'Honneur

Paris, 18 Septembre.

Emile Maitret, l'ancien champion du monde cycliste, a été tué à l'ennemi dans la

PROPOS DE GUERRE

Pour l'Enfant

Il faut complimenter sans réserve le député qui vient de proposer à ses collègues de la Chambre le vote d'une loi destinée à récompenser dignement et à encourager les familles. On donnera la croix de la Légion d'honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Voilà qui est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

Le projet est bien, qui est très bien. Le ruban rouge tout seul est une méconnaissance d'un honneur aux mères de douze enfants et une pension viagère pour mères de six enfants ; 500 francs jusqu'à huit enfants ; 1.000 francs pour neuf, dix ou onze et 2.000 fr. pour douze et au-dessus.

ANDRÉ NEGIS.

ros de l'air ! Salut à vos bien-aimés couleurs de France qui viennent en ces heures solennelles s'unir au tricolore roumain.

Sur le front de Macédoine

Les volontaires grecs ont contribué à la défaite bulgare

On mande d'Athènes au Daily Mail : Les premiers soldats grecs qui ont été blessés en combattant pour les Alliés, sont arrivés samedi à Kossani, ils font partie du premier régiment de volontaires commandés par le colonel Gravani. On rapporte que les Grecs ont fait preuve d'un grand courage, lors de la prise d'Ekissou.

L'Attitude de la Grèce

Le Cabinet Calogeropoulos et l'Entente

M. Calogeropoulos a déclaré à la presse que le nouveau cabinet possédait le caractère politique de ceux de ses membres qui appartiennent à la Chambre. M. Calogeropoulos s'est défendu d'être grec, car il a déclaré qu'il n'est pas grec, mais qu'il est grec par son attitude après une étude de la situation. Il aura une politique de neutralité bienveillante envers l'Entente.

M. Venizelos dit que le Cabinet est de tradition germanophile

On télégraphie d'Athènes : M. Venizelos a déclaré qu'il était disposé à donner son appui au Cabinet puisé à l'entente. Il n'est pas, toutefois, à la composition du nouveau ministère, mais il est prêt à donner son appui à la politique nationale à l'entente.

Un ministère de provocation

On télégraphie d'Athènes : Le nouveau ministère impressionne mal les amis de l'Entente. Les journaux vénétoisistes le définissent « un ministère de provocation » et font remarquer que le qualificatif de ministère ayant un caractère politique peut choquer les puissances de l'Entente, si l'on s'en rapporte aux termes de la note qu'elles ont remise à la Grèce au mois de juin.

La neutralité grecque est infamante, dit le général Zimbrakakis

Interviewé par l'Independent, le général Zimbrakakis, chef de la 11^e division, a qualifié la neutralité de « infamante » et a déclaré être prêt à diriger la division reconstruite promptement.

Un ancien ministre adjure le roi de chasser les Bulgares

M. Phtariolos, ancien ministre de la Justice, fait publier dans le journal d'Athènes une lettre ouverte où il adjure le roi de chasser les Bulgares du territoire hellénique ou de renoncer au pouvoir.

Le mouvement révolutionnaire gagne l'ancienne Grèce

D'après des nouvelles parvenues au Comité révolutionnaire, le mouvement gagnait l'ancienne Grèce, malgré les emprisonnements et les efforts pour empêcher les officiers de gagner Athènes.

Les Crétois prennent part au mouvement révolutionnaire

Le Comité crétois de défense nationale a informé télégraphiquement le Comité central de Salonique qu'il avait réuni un contingent de quinze cents volontaires armés et équipés, prêt à s'embarquer pour rejoindre l'armée révolutionnaire.

L'invasion bulgare

La reddition de Cavalla fut une trahison préparée par le général Hadjopoulos

D'après le correspondant du Temps à Salonique, des détails complémentaires reçus sur la reddition de Cavalla, montrent que le commandant des forces grecques déjantant, deux jours avant la reddition, au prince Cyrille de Bulgarie et des officiers supérieurs bulgares.

Les déclarations du colonel Christodoulos et chauffeurs de chemins de fer resteront à leur poste

La section régionale du puissant Syndicat des Mécaniciens et Chauffeurs de chemins de fer s'est réunie et a décidé, à l'unanimité, que, dans le but d'aider de ses pleins pouvoirs la continuation de la guerre, elle considère qu'il est de son devoir patriotique de ne pas quitter leur poste, et de maintenir des communications par chemins de fer du pays, afin d'aider l'armée britannique et les armées des Alliés à obtenir la victoire.

En Angleterre

Les mécaniciens et chauffeurs de chemins de fer resteront à leur poste.

Je ne suis pas un fauteur de troubles, mais je n'ai pu contenir mon indignation, ma colère et ma douleur en voyant livrer à l'ennemi des terres encore humides du sang des braves qui les ont conquises.

L'Offensive dans la Somme

Les Allemands sont de plus en plus déprimés

Le correspondant de l'agence Reuters sur le front britannique écrit à la date du 10 qu'on est frappé de la faible réponse de l'artillerie allemande au bombardement britannique. On a remarqué que les Allemands n'ont rien dit de leur bombardement prolongé et soutenu de notre grosse artillerie.

Les positions bulgares de Cavalla bombardées par la flotte alliée

Salonique, 18 Septembre. Les positions bulgares autour de Cavalla ont été bombardées par la flotte alliée.

Les troupes revenant de Cavalla acclamées

Athènes, 18 Septembre. Samedi soir, des réservistes ont fait une réception enthousiaste aux troupes revenant de Cavalla. Ils les ont escortés dans les rues en criant : « Vive le roi ! A bas les Bulgares ! »

Une division navale anglaise dans la baie de la Sude

Athènes, 18 Septembre. On mande de la Sude qu'une division anglaise composée de dix grandes unités est arrivée dans la baie de la Sude.

Le gouvernement proteste contre l'occupation de Cavalla

Paris, 18 Septembre. On mande d'Athènes que le gouvernement grec a protesté à Berlin et à Sofia contre l'occupation de Cavalla et contre le fait que les troupes grecques ont été emmenées en captivité sans être traitées comme les Bulgares-Allemands tenaient de faire croire que c'est spontanément qu'elles ont demandé à être emmenées en Allemagne.

La Grèce réclamera ses soldats internés en Allemagne

Athènes, 18 Septembre. D'après certaines informations, le gouvernement grec demandera à l'Allemagne la restitution des troupes du colonel Hadjopoulos livrées aux Allemands.

En Egypte

Les Turcs battus par les Anglais

Londres, 18 Septembre. Voici le communiqué officiel du commandant en chef des troupes d'Egypte : Une colonne mobile, composée de troupes montées Anzac, d'un corps de maharistes et d'artilleurs, est parti de Bir-el-Ahri, le 8 septembre, pour effectuer une reconnaissance des troupes ennemies à l'ouest de El-Arish.

L'Entente économique de la France et de l'Italie

Paris, 18 Septembre. MM. de Narva, ministre du Commerce et de l'Industrie, et Arlotto, ministre des Transports en Italie, ont eu, ce matin, une première conférence avec M. Clementel, au ministre du Commerce. Au sortir de cette conférence, ils ont dit à l'un de nos collaborateurs qu'ils étaient venus à Paris pour s'entretenir avec notre gouvernement de questions de transport, d'importations et d'exportations intéressant la France et l'Italie.

En Angleterre

Les mécaniciens et chauffeurs de chemins de fer resteront à leur poste.

Il faut tenir la nouvelle qui nous vient de Rome comme exacte. Sans avoir assisté à l'entente de Ferdinand de Bulgarie et d'Erver, nous savons que ce n'est pas un simple accord de coexistence qui a été conclu, mais un accord de coopération.

L'Offensive dans la Somme

Les Allemands sont de plus en plus déprimés

Le correspondant de l'agence Reuters sur le front britannique écrit à la date du 10 qu'on est frappé de la faible réponse de l'artillerie allemande au bombardement britannique. On a remarqué que les Allemands n'ont rien dit de leur bombardement prolongé et soutenu de notre grosse artillerie.

Les positions bulgares de Cavalla bombardées par la flotte alliée

Salonique, 18 Septembre. Les positions bulgares autour de Cavalla ont été bombardées par la flotte alliée.

Les troupes revenant de Cavalla acclamées

Athènes, 18 Septembre. Samedi soir, des réservistes ont fait une réception enthousiaste aux troupes revenant de Cavalla. Ils les ont escortés dans les rues en criant : « Vive le roi ! A bas les Bulgares ! »

Une division navale anglaise dans la baie de la Sude

Athènes, 18 Septembre. On mande de la Sude qu'une division anglaise composée de dix grandes unités est arrivée dans la baie de la Sude.

Le gouvernement proteste contre l'occupation de Cavalla

Paris, 18 Septembre. On mande d'Athènes que le gouvernement grec a protesté à Berlin et à Sofia contre l'occupation de Cavalla et contre le fait que les troupes grecques ont été emmenées en captivité sans être traitées comme les Bulgares-Allemands tenaient de faire croire que c'est spontanément qu'elles ont demandé à être emmenées en Allemagne.

La Grèce réclamera ses soldats internés en Allemagne

Athènes, 18 Septembre. D'après certaines informations, le gouvernement grec demandera à l'Allemagne la restitution des troupes du colonel Hadjopoulos livrées aux Allemands.

En Angleterre

Les mécaniciens et chauffeurs de chemins de fer resteront à leur poste.

Le reconnaît que nous ne sommes pas seuls à faire les Bulgares et les Grecs tenus à l'écart. Nous ne traversons pas nous-même point de nous arrêter au-dessus de nos meilleurs amis du gouvernement et consent à le répéter et il est plus facile de blâmer leurs articles que de leur répondre.

L'Offensive dans la Somme

Les Allemands sont de plus en plus déprimés

Le correspondant de l'agence Reuters sur le front britannique écrit à la date du 10 qu'on est frappé de la faible réponse de l'artillerie allemande au bombardement britannique. On a remarqué que les Allemands n'ont rien dit de leur bombardement prolongé et soutenu de notre grosse artillerie.

Les positions bulgares de Cavalla bombardées par la flotte alliée

Salonique, 18 Septembre. Les positions bulgares autour de Cavalla ont été bombardées par la flotte alliée.

Les troupes revenant de Cavalla acclamées

Athènes, 18 Septembre. Samedi soir, des réservistes ont fait une réception enthousiaste aux troupes revenant de Cavalla. Ils les ont escortés dans les rues en criant : « Vive le roi ! A bas les Bulgares ! »

Une division navale anglaise dans la baie de la Sude

Athènes, 18 Septembre. On mande de la Sude qu'une division anglaise composée de dix grandes unités est arrivée dans la baie de la Sude.

Le gouvernement proteste contre l'occupation de Cavalla

Paris, 18 Septembre. On mande d'Athènes que le gouvernement grec a protesté à Berlin et à Sofia contre l'occupation de Cavalla et contre le fait que les troupes grecques ont été emmenées en captivité sans être traitées comme les Bulgares-Allemands tenaient de faire croire que c'est spontanément qu'elles ont demandé à être emmenées en Allemagne.

La Grèce réclamera ses soldats internés en Allemagne

Athènes, 18 Septembre. D'après certaines informations, le gouvernement grec demandera à l'Allemagne la restitution des troupes du colonel Hadjopoulos livrées aux Allemands.

En Angleterre

Les mécaniciens et chauffeurs de chemins de fer resteront à leur poste.

mei le Yarra, des Messageries Maritimes, de Madagascar, avec 71 passagers et 1.083 tonnes de sucre, des Indes, avec 10 passagers et 1.100 tonnes de sucre, de la Compagnie des Messageries Maritimes, avec 10 passagers et 1.100 tonnes de sucre, de la Compagnie des Messageries Maritimes, avec 10 passagers et 1.100 tonnes de sucre.

La Crise du Gaz

La nouvelle prétention de la Compagnie marseillaise

Nous lecteurs ont pu voir, dans le compte rendu de la dernière séance du conseil municipal, que la Compagnie du Gaz et de l'Electricité de Marseille a adressé à la Ville une demande d'indemnité de six millions de francs en raison de la hausse des prix du gaz. On ne saurait, en cette nouvelle occurrence, lui en faire une telle proposition.

Le Livre d'Or de la Marine marchande

Toulon, 18 Septembre. Bugnot Frédéric, lieutenant de vaisseau auxiliaire : « A toujours fait preuve de plus belles qualités de commandement. A réussi, à bord de son poste, à assurer le sauvetage des passagers et de l'équipage de son bâtiment torpillé par un sous-marin. Orsoni Antoine, matelot sans spécialité : « Mort à son poste en accomplissant son devoir à bord de la Ville-de-Rhône lors du pillage de ce vapeur par un sous-marin. Piétri Joseph, matelot sans spécialité : « Arbitrairement blessé à son poste en accomplissant son devoir à bord de la Ville-de-Rhône, lors du torpillage de ce vapeur par un sous-marin. Mort deux heures après des suites de ses blessures. »

Le Théâtre aux Armées en Suisse

A propos d'un incident. Le Petit Provençal reproduisait, il y a quelque temps, une information venue de Suisse, selon laquelle un pianiste, Edouard Riser, qui faisait partie de la troupe du Théâtre aux Armées, aurait refusé de jouer au théâtre de Vevay, lors d'un concert devant se faire entendre au Kursaal, dirigé par un Allemand.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Commentant cette information, qui a fait le tour de la presse française, nous nous sommes aperçus que nous avions commis une erreur. Nous nous sommes aperçus que nous avions commis une erreur. Nous nous sommes aperçus que nous avions commis une erreur.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

La Crise du Gaz

La nouvelle prétention de la Compagnie marseillaise

Nous lecteurs ont pu voir, dans le compte rendu de la dernière séance du conseil municipal, que la Compagnie du Gaz et de l'Electricité de Marseille a adressé à la Ville une demande d'indemnité de six millions de francs en raison de la hausse des prix du gaz. On ne saurait, en cette nouvelle occurrence, lui en faire une telle proposition.

Le Livre d'Or de la Marine marchande

Toulon, 18 Septembre. Bugnot Frédéric, lieutenant de vaisseau auxiliaire : « A toujours fait preuve de plus belles qualités de commandement. A réussi, à bord de son poste, à assurer le sauvetage des passagers et de l'équipage de son bâtiment torpillé par un sous-marin. Orsoni Antoine, matelot sans spécialité : « Mort à son poste en accomplissant son devoir à bord de la Ville-de-Rhône lors du pillage de ce vapeur par un sous-marin. Piétri Joseph, matelot sans spécialité : « Arbitrairement blessé à son poste en accomplissant son devoir à bord de la Ville-de-Rhône, lors du torpillage de ce vapeur par un sous-marin. Mort deux heures après des suites de ses blessures. »

Le Théâtre aux Armées en Suisse

A propos d'un incident. Le Petit Provençal reproduisait, il y a quelque temps, une information venue de Suisse, selon laquelle un pianiste, Edouard Riser, qui faisait partie de la troupe du Théâtre aux Armées, aurait refusé de jouer au théâtre de Vevay, lors d'un concert devant se faire entendre au Kursaal, dirigé par un Allemand.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Commentant cette information, qui a fait le tour de la presse française, nous nous sommes aperçus que nous avions commis une erreur. Nous nous sommes aperçus que nous avions commis une erreur. Nous nous sommes aperçus que nous avions commis une erreur.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le Théâtre aux Armées en Suisse

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Le danger des armes à feu. — La jeune tailleur Marietta Partalis, âgée de 20 ans, se trouvant rue de Consuls, 8, a été victime, le 17 septembre, d'un attentat. Elle a été atteinte à la tête par une balle qui a traversé son chapeau. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle se trouve actuellement.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-
vants inouïs.
PRIX UNIQUE 52^{fr.}
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16,
Rue St-Ferréol, 60,
Marseille)
AVIGNON, TOULON, OTTE, BEZIERS
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GÉNOVA

Bourse de Paris du 19 Septembre

3 % Français, 63. 3 % amortissable, 74. 1/2 %
amortissable, 90. 5 % Obligations 20. — Obliga-
tion Ouest Etat 4 1/2, 33. 50. — Obligation
Trésorerie 2 1/2, 187. 50. — Argentin 4 1/2, 1911,
85. 50. — Dette Egyptienne unifiée 4 1/2, 90. 50.
— Dette Ottomane unifiée 4 1/2, 64. 50. —
Consolidés Ire et 2e séries, 75. 50. 1906, 89.
— Banque de l'Union Parisienne, 560. — Banque
Nationale du Mexique, 410. — Paris-Lyon-Méditer-
ranée, 1.550. — Nord, 1.430. — Nord d'Espagne, 406.
— Saragossa, 456. — Docks et Entrepôts de Mar-
seille, 465. — Transatlantique ordinaire, 494. 50.
— Messageries Maritimes, 132. — Nord-Sud, 124. 75.
— Compagnie Générale Française de Tramways, 415.
— Wagons-Lits ordinaires, 306. — Etablissements
— Rio-Tinto, 1.735. — Sonowick, 900. — Consolidés à
Londres, 10. 7/16. — Ville de Paris 1893, 500. 1871,
368. 1875, 434. 50. 1876, 400. 1892, 527. 1894-1896, 255.
1888, 318. 1890, 305. 1901, 315. 1905, 325. Méditer-
ranée 2 % fixité, 333. Fusion nouvelle, 327.
Midi 3 % ancienne, 243. 50. — Lombards anciens,
176. — Nord d'Espagne Ire série, 338. — Sarago-
ssa, 456. — Salouque-Constantinople, 350.
— Communales 1879, 435. 1880, 458. 1891, 300.
1892, 328. 1912, 194. — Foncières 1879, 400. 1903, 378.
1899, 301. 1913, 4 1/2, 325. 1914, 4, 420. — Pa-
nama à lots, 119. 25. — Tramways 4 1/2, 388.

BAUME DES CREOLES
pour le développement
et le raffermissement
DES SEINS
Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque
pot est soigneusement garanti de la Société d'Hygiène de France qui a analysé
et contrôlé notre produit.
Prix du pot 4 francs, par 4 pots 22 francs, expédition franco et discrète contre chèque ou mandat.
Adresser Pharmacie DIANOUX, 61 Chemin d'Aix, 30 — Marseille

Bourse de Marseille du 18 Septembre

3 % Français au porteur, coupures, 63. 65. cou-
pures de 100 fr., 63. 65. coupures de 50 fr., 63. 65.
3 % 89. 40. — Egypte, dette unifiée 7 1/2, 65.
— Espagne 4 % Extérieure, coupures de 40 pesetas,
97. 30. coupures de 20 pesetas, 97. 30. — Italie 3 1/2 %
coupures de 20 fr., 77. 40. coupures au-dessous de
20 fr., 77. 50. — Japon, 4 % 1910, 81. — Russie,
Consolidés 4 % (Ire et 2e séries), coupures de 50 fr.,
78. 40. 4 % 1884, 82. 50. — Gouvernement Hellénique,
1 % 1884, 304. — Turquie, dette convertie 4 %, 64. 50.
— Panama, 118. — Ville de Paris, 1871, 570. 1875,
518. 1876, 519. 1901, 510. 3 % 1912, 328.
— Communales 1879, 435. Foncières 1879, 400. Com-
munales 1891, 304. 1892, 328. Foncières 1892, 302. Com-
munales 1912, 300. Foncières 1912 3 1/2, 327. 50.
— P.-L.-M., fusion ancienne, 535. — Nord-Ouest, 438.
Banque de l'Algérie, 424. — Marseille, 424.
lib. 555. — Cyprien Fabre et Cie, 700. — Fraissinet
et Cie, 540. — Compagnie Maritime, 585. — Transports
Maritimes, 600. — Compagnie Générale Française
de Tramways, 600. — Charbonnages des Bouches-

LUMBAGO
La goutte, rhumatismes, sciaticque, douleurs,
asthme sont guéris radicalement par le
TRAITEMENT DU CHARTREUX, le
plus puissant antirhumatisme connu. Pas
d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez
à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts,
à Paris, la brochure explicative gratuite
et franco, vous vous guérez vous-mêmes.

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION,
TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MU-
QUEUX. Ce sirop est le plus agréable et le plus efficace.
PARAPLUIES. Spécialiste-ex-
clusif, chapeaux, papeterie manuscrite
affaire créée 1883. Céder cause de santé.
débats et mobilisation. Ecrite
Chen-Tunis.

ECOULEMENTS
Guérison rapide par le
SPECIFIQUE AMERICAIN
PHARMACIE DU GLOBE
34, rue d'Aubagne, 34, Marseille
Tout le monde préfère la
PHOTO MIDGET
38, rue Saint-Ferréol

SAGE-FEMME
M^{me} ARNAUD, 28, all. Capucines,
Préparé, Consult. 1.1. jours. Prix
très modérés. M. Pizzo, ancien
propriétaire, r. d'Alexandre, 43

MALADIES DE LA FEMME
LE RETOUR D'AGE
Toutes les femmes connaissent les
dangers qui les menacent à l'époque
du RETOUR D'AGE. Les symptômes
sont bien connus. C'est d'abord une
sensation d'étouffement et de suffo-
cation qui étirent la gorge, des
bouffées de chaleur qui montent au
visage pour faire place à une sueur
froide sur tout le corps. Le ventre
devient douloureux, les règles se
renouvellent irrégulièrement et bien-
tôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et
exposée aux plus graves dangers. C'est alors qu'il faut sans
plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'Abbé SOURY
Nous ne cessons de répéter que toute femme qui
attend l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve au-
cun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE
de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si
elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la
congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'un
vaisseau et, ce qui est plus grave encore, la mort subite.
Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son
cours habituel se portera de préférence aux parties
les plus faibles et y développera les maladies les
plus pénibles : Tumeurs, Cancres, Mètrite, Fibrome,
Maux d'estomac, d'intestins, des Nerfs, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans
toutes les Pharmacies : le flacon 4 fr., franco gare
4 fr. 60; les 3 flacons franco contre mandat-poste 12 fr.,
adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratuits)

MALADIES
SECRETES et DE LA PEAU. Guérison la plus sûre
et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès.
Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.
Eau de la Méthode contre l'impureté de 25 centimes.

ETAGE à louer de suite,
2 portes,oyer cité, neufs,
demi-cinq pièces pour loge-
ment ou industrie.
Papeterie de Pignans (Var) de-
mande des ouvriers ayant
déjà travaillé dans fabrique de
papier gris. Bons salaires. Ecr.
Papeteries Côte-d'Azur, 5, rue
Palermo, Nice.

MARSEILLE-DENTAIRE
5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.

SAINT-ANDIOL Perdu sams
papier, double raisin. S'adres-
ser Juge. Provençal, Toulon.
CHEN de garde, forte taille,
carnage Albin, Les Américains,
Toulon.

VIROGENOL
manque cette année, remplacez-la par le
produit dix fois supérieur à l'huile de foie
de morue dont il possède, par ses consti-
tuants, toutes les qualités (iode, phosphore, etc.), sans en avoir les inconvénients.
D'un goût des plus agréables, le Virogenol est accepté et réclamé par les per-
sonnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par
excellence de toutes les maladies de poitrine; le fondant, le régénérateur et
le rémédiateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes
saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue.
PRIX du flacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajoutés 0.60. Par 6 flacons franco de port
Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, 61 Chemin d'Aix, MARSEILLE
et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

ANNONCES ECONOMIQUES "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse,
ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

DEMANDES D'EMPLOI

DAME sérieuse dirig. int. personne seule.
Garnier, chez M. Balazac, rue de la Répu-
blique, 77.

ANCIEN REGISSEUR au courant agricole,
à 49 ans, alerte, bonne réf., demande place
campagne. Ecrite poste rest., A. B. 11, Nans
(Var).

INGÈRE recommandée demande des
travaux de dessin et de couture.
S'adr. 8 a, rue d'Aubagne, bar, chez Mme
Pujol.

BUNE FEMME de mobilisé, bonne tenue,
demande emploi de commis ou pour aider
écritures dans bureau, tenez-vous petite
cassée. Ecrite Mme Orignol, 67, grand chemin
de Toulon.

MEUVE, 52 ans, s. enf., tr. propre, b. éduca-
tion, très b. réf. dem. pl. ch. par. seule, tr.
s'adresser intérieur, Gage, 40, r. Ecrite Julien,
8, rue des Dominicaines.

PANISTE de prof. dem. emploi dans cinéma.
Léons à prix réduit. I. Tobelen, 67, rue
Grignan.

BUNE HOMME, correspondant français,
Italien, archiviste, dactylo, déjà caissier
de banque, demande place de confiance
partout. Ecrite Niccolosi, 68, rue Sylvabelle.

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés haute
paie, capables, références exigées. Plante-
vin et Cie, 41, rue Ferrari, Marseille.

GARÇON pour courses demandé, boucherie
Fourné, 130, Corniche.

OURDIRON tailleur militaire, 50 ans Bel-
sunce, demande une bonne pompière, tra-
vail assuré toute l'année.

BUNE FILLE manutentionnaire demandée
à Chérubin, 13, rue Haxo, références exi-
gées.

APPRENTI de 13 à 14 ans demandé au
Chérubin, 13, rue Haxo, Marseille.

SINES ENGRAIS GARCIN et Cie, boulevard
Maurin, la Cabucelle, demande hommes
de peine. Se présenter ce matin, de 9 h. à
10 heures.

MONSIEUR seul, cert. âge, aisé, demande
à personne seule aussi, libre, de 30 à 40 ans,
bonne ménagère, voulant se faire une situa-
tion, n'aimant pas la ville pour diriger son
intérieur, petit travail, bons gages, demeure
agréable, eau et jardin. Ecr. Marius Étienne,
billet n. 128, poste rest., Le Beaussé (Var).

GARÇON pour restaurant de 14 à 15 ans et
femme toute la journée, M. Vidal, boulevard
National, 426.

UVRIERE tricoteuse sachant faire le chan-
dail sur machine, nettoyage demandé, tra-
vail bien payé, chez Mme Malot, 66 c, rue
Sainte, au 1^{er}.

AMANTIE et CASTELLANE, rue Thiers, 42,
demande des ouvriers pour le brodequin
et une piqueuse avec machine pour le fil
poisé.

BUNE Fille de 14 à 15 ans, présentée par
ses parents, demandée pour garder bébé à
la journée, 2, rue Saint-Savinien.

UVRIERS au courant du nettoyage deman-
dés, à la Phocéenne, 25, rue de la Palud.

APPRENTI menuisier demandé, 19, rue
Glandèves.

BUNE HOMME de 12 à 14 ans demandé,
pour les courses et nettoyage, Manufacture
de bouillons, place d'Aix.

BUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé pour
faire les courses, Nork Limited Tailor, cours
Belusunce, 19.

BUNE HOMME de 14 à 15 ans, ayant belle
plume, muni de références, demandé chez
M. G. Polvein, 8, rue Suffren. Se présenter
le matin, de 10 à 11 heures, avec demande
écrite.

OMPIER est demandé à l'American Tailor,
10, rue Paradis.

EMI-OUVRIERE pour confection et une très
bonne ouvrière tailleuse demandées pour
travaux chez M^{me} Ragouze, 130, quai du
Port, au magasin.

PERATEUR CINEMA, connaissant le place-
ment des films, pour voir clientèle, deman-
dé, rue de Rome, 107, au tailleur.

FEMME pour tout faire, pas couchée, nour-
rie, demandée hôtel Notre-Dame, 4, cours
Pierrefeuille.

UVRIERS MONTEURS condomniens, semel-
lés à l'importer pièces, 2 fr. 25 la
paire; demi-coupeur et homme de peine, de-
mandés chez Scott, 15, rue de Terras.

UVRIERS, OUVRIERES, employés, jeunes
gens des deux sexes, sont demandés Fabrique
de casques des bois, 29, r. Thubaneau.

BUNE HOMME pour nettoyage et courses,
à l'agence Havas, 31, rue Pavillon.

GARÇON d'écurie, laveur, capable demandé.
S'adresser Café du Palais, rue Breteuil.

RES BONS APPICEURS demandés maison
F. BONIS Palapou, 8, rue Colbert.

DEMANDES D'EMPLOI

DEMI-OUVRIERES set, bonnes ouvrières tail-
leuses demandées, 1, rue Grignan, au 3^e.

BONNE A TOUT FAIRE et une femme de mé-
nage demandées, marchand de journaux,
cours Lieutaud, devant le 90.

APPRENTI dégrossi et demi-ouvrière pour
la chimie d'homme demandés, rue Fon-
taine-Saint-Lazare, 8, au 6^e.

BONNE POMPIERE homme et dame et une
apprentie tailleuse demandées, 22, rue Pa-
radis, au 2^e.

GARÇON pour le nettoyage et dame pour les
expéditions demandés. Se présenter chez
devalcher.

DEUX OUVRIERES, huit heures de travail
d'atelier, rue du Terras, 15, salle 3.

BONNES OUVRIERES pour le tailleur de
mandées, travail assuré, 9, rue Beaumont,
au 1^{er} étage.

UVRIER emballer demandé. S'adresser
à Coloux, 1, rue Pavois-Fourrages.

HOMMES ou JEUNES GENS robustes sont
demandés pour l'atelage. Agence Pierre
Blanc, rue Haxo, 9.

TRENTE OUVRIERES repasseuses sont de-
mandées Etablissements Fraissinet, Saint-
Jean-d'Arlet, usine principale.

DEMI-OUVRIER typographe, demandé,
Imprimerie P. Roche, 6, place de Saxe-
bourg.

FEMME de ménage pour hôtel, trois heu-
res le matin, demandée, 40, rue d'Aix, 1^{er}.

PRODEUSES et lingères à la main et à la
machine pour le dehors, apprentie payée,
se demandées, rue Laffitte, 25.

BUNE HOMME présenté par ses parents de-
mandé, 2, rue Curial, au 1^{er}.

BONNE FEMME de ménage, de 30 à 35 ans,
demandée pour ménage, cinq heures le
matin. S'adresser 9, rue Jemmapes, au 1^{er}, de
3 h. à 4 h.

HOMME, 50 ans, lib. le dimanche, dem.
très capable pour la vente et écritures,
André, boulevard de la Verdette, 107.

BON CHARRIETIER, marié, capable pour con-
duire, logé, éclairé. Voir salon de décrota-
ge, Castellane.

BONNES OUVRIERES LINGÈRES et apprentie
demandées, rue Laffitte, 25.

APPRENTI EBENISTE demandé, 18, rue de
la Croix. Payé de suite.

BONNE DEMI-OUVRIERE POMPIERE deman-
dée chez Barnavon, tailleur, 20, rue Colbert.

ARÇONS DE CUISINE pour hôtel, Société
« L'Avenir », demandés, 6, rue Vacon.

BUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé
pour les courses et nettoyage, Manufacture
de bouillons, place d'Aix.

BUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé pour
faire les courses, Nork Limited Tailor, cours
Belusunce, 19.

BUNE HOMME de 14 à 15 ans, ayant belle
plume, muni de références, demandé chez
M. G. Polvein, 8, rue Suffren. Se présenter
le matin, de 10 à 11 heures, avec demande
écrite.

OMPIER est demandé à l'American Tailor,
10, rue Paradis.

EMI-OUVRIERE pour confection et une très
bonne ouvrière tailleuse demandées pour
travaux chez M^{me} Ragouze, 130, quai du
Port, au magasin.

PERATEUR CINEMA, connaissant le place-
ment des films, pour voir clientèle, deman-
dé, rue de Rome, 107, au tailleur.

FEMME pour tout faire, pas couchée, nour-
rie, demandée hôtel Notre-Dame, 4, cours
Pierrefeuille.

UVRIERS MONTEURS condomniens, semel-
lés à l'importer pièces, 2 fr. 25 la
paire; demi-coupeur et homme de peine, de-
mandés chez Scott, 15, rue de Terras.

UVRIERS, OUVRIERES, employés, jeunes
gens des deux sexes, sont demandés Fabrique
de casques des bois, 29, r. Thubaneau.

BUNE HOMME pour nettoyage et courses,
à l'agence Havas, 31, rue Pavillon.

GARÇON d'écurie, laveur, capable demandé.
S'adresser Café du Palais, rue Breteuil.

RES BONS APPICEURS demandés maison
F. BONIS Palapou, 8, rue Colbert.

PARAPLUIES Spécialiste-ex-
clusif, chapeaux, papeterie manuscrite
affaire créée 1883. Céder cause de santé.
débats et mobilisation. Ecrite
Chen-Tunis.

MARSEILLE-DENTAIRE
5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.

SAINT-ANDIOL Perdu sams
papier, double raisin. S'adres-
ser Juge. Provençal, Toulon.
CHEN de garde, forte taille,
carnage Albin, Les Américains,
Toulon.

APPRENTI COIFFEUR sachant raser (payé)
demandé rue des Fabres, 8, au 3^e.

APPRENTI tailleuse demandée pour aider
au ménage, courtois, nourrie, 10 fr. par
mois. Halle Delacroix, 2, 5^e.

APPRENTI 14 à 15 ans, présenté par parents
demandé droguerie Flachatre, av. Saint-
Just, 14.

PETITE COUSIÈRE présentée par ses pa-
rents demandés Rochard, robes, 11 bis, rue
Moutheux.

OUVRIERES et OUVRIERS sont demandés
Usine, 1, chemin de Saint-Pierre.

BOURSE DU TRAVAIL — On demande :
Demi-ouvrier menuisier; demi-ouvrière
tailleur d'habits; menuisiers en voitures
mécaniques; peintre couleur; bour-
relier pour la ville et le dehors; apprenti
dégrossi plombier; tonnelier fabricant pour
les huiles; apprenti dégrossi électricien;
deux ferblantiers plombiers; papeterier faisant
le registre; ouvrier pour bicyclette; ap-
prenti tapissier métallier; serrurier et des
demi-ouvriers; manœuvre; tourneur sur
chapeaux; pompier et demi-ouvrière; mo-
diste; demi-ouvrière et apprentie tailleuse;
demi-ouvrière et apprentie pour modes d'en-
fant; repasseuse; hâsseuses de chemises.
S'adresser à la Bourse du Travail, rue de
l'Académie.

LEÇONS

PREPARATION tous exam. par dame dipl.
P. branches enseign. cit., trav. arif. cit. gé-
n. tenues livres dessin compris, 10 fr. p. m.,
cours sup. piano, angl., peint., diction. Ou-
vert 6 octobre, élèves limit. S'inscr. vite p.
chapeaux. Inscr. S'adresser les jours, de
midi à 2 h., Grande Terrasse, Corniche, 108.

TRADUCTIONS corresp. anglaises, espagno-
les, leçons ou comptabilité par jeune
homme disposant quelq. heures par jour.
M. H. chez Mme Reyre, 3, rue Saint-Vincent-
de-Paul.

COURS BEDDOUKH (1^{er} année)
Steno, dactylo, calligr. cursive
Orthogr., compt., cours du soir
Prép. conc. ponts et chaussées, postes

**COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTY-
LOGRAPHIE**. Correspond. français, angli-
sais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des
Fouillants. Cours privés ou gratuits (16^e an-
née).

COLE DE STENO DACTYLO, leçons particu-
lières, prix modérés; appris très rapi-
dement; placement. Ouverture des cours
Orthogr., compt., anglais, etc. 13, rue
Dragon.

STENO-DACTYLO, comptabilité, anglais, p.
démouille dip.; plac. les élèves. Copies,
circ., 1, rue Glanvèdes, 1^{er}.

LEÇONS, conversation d'italien par profes-
sieur de l'Institut Commercial Colbert. On se
rend à domicile. Ecrite Niccolosi, 68, rue Syl-
vabelle.

PENSIONS DE FAMILLE
ON DEMANDE PENSION chez veuve d'ou-
vrier, âgé intr. Jean, routs d'Aix, 44, M.
Toso, Cabucelle.

HOTELS RECOMMANDÉS
MONHOTEL, avenue Opéra, 22, PARIS
reconstitué, ancien DEUX-MONDES
HOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-
Bains (Savoie). Confort moderne.
HOTEL DE L'ETABLISSEMENT THERMAL
à Gréoux-les-Bains (Basses-Alpes), relié par
omnibus à la gare de Mirabeau.

PROPRIETES
A vendre, jolie petite campagne à un quart
d'heure de la ville; pinède, belle vue.
S'adr. Chaix, quartier Brunet, Aix-en-Prov.
CHALET 4 pièces indép., toutes commodités,
5.000 mètres terr.; fruitier, 1.600 pieds vi-
gne, jolte banlieue, 5 min. tram, à vendre
14.000 fr. Ecr. Ghignini, poste rest. Colbert.

LOCATIONS
CHAMBRES MEUBLEES avec électricité.
C. Pension facultative, 40, boulevard du Jar-
din Zoologique, 1^{er} étage

ON DEMANDE à louer deux chambres et cul-
bait, cour, vides ou meublées. Offre An-
gelo, 14, rue Nicolas.

ON DEMANDE à louer de suite appartement
3 ou 4 pièces, près de la Plaine ou mar-
ché central. Faire offre écrite, bar de la
Fosse, rue des Deux-Mages, 32.

A LOUER gr. chambre meublée, gaz et élect.,
pour monsieur sérieux. S'adr. rue Monté-
de-Lodi, 13.

CHAMBRE vide à louer p. p. seule. S'adr.
chemin des Chartreux, 147, rez-de-ch.

JE PRENDS de suite en location petit ma-
gasin, à louer, rue de la République, 33.

DEMANDE petit appart. meublé 3 pièces,
gaz, élect., prix mod., ou pension p. deux
pers. dans famille honorable. Zanetaki,
38 bis, grand chemin de Toulon.

A LOUER maison 5 pièces, dépendances,
à 600 fr. bord. Saint-Michel, 33.

ON DEMANDE pour Saint-Michel, au rez-de-
chaussée ou au 1^{er}, une vaste appartement
meublé contenant quatre chambres à cou-
cher, chambre pour bébé, salle à manger,
cuisine, salle de bains et accessoires. Ecrite
au docteur H. Mavrovitch, rue Paradis, 29,
au 2^e étage.

ON CHERCHE chambre vide pour homme
vieux. Prix bas. Ecr. François, rue Gri-
gnan, 65.

A LOUER villa, belle exposition, 10, rue de
l'École, Vallon de l'Oriol, Corniche.

FONDS DE COMMERCE

PETIT HOTEL à vendre au prix du maté-
riel. S'adresser Petit Provençal, Toulon.

FORTUNE ASSURÉE en exploitant pendant
10 ans un hôtel-café 1^{er} ordre, situé dans
une région des plus pittoresques des Alpes.
Bonne situation, réputation mondiale,
travail assuré, malgré la guerre, par une
clientèle touristique de choix. On met au
courant et on donne toutes les facilités utiles à
ce genre de affaire. Pressé, on se
retire. Ecrite ou s'adr. Hyères, bureau du
journal.

A VENDRE petite épicerie, magasin, 2 pié-
ces, cave et cour. Loyer 200 fr., cause de
départ. Rue Guérin, 42. S'y adresser.

BAR A VENDRE cause maladie, 2 entrées,
bonne situation. Prés. S'adr. r. de Lodi, 87.

A VENDRE c. de maladie, mar. de repassage,
à Jolis appartements, bonne clientèle, rue du
Cop, 40.

BAR A VENDRE au prix du matériel. S'adr.
Gregori, 41, rue de la Loubrière.

A VENDRE café, hôtel, débit de tabac, Ter-
rain Trois-Gares, S'y adresser, Meyrargues
(Bouches-du-Rhône).

BAR-VINS, travail sérieux, affaire à saisir,
B. Giraud, 1, rue de Jeanne-Ancharis.

IN et BAR à céder, cause maladie. S'adres-
ser Laurent, camionneur, quai des Belges,
au brûleur de Loup.

ETAGE MEUBLE à vendre, plein centre, 7 pié-
ces, gros bénéfices assurés, matériel libre, on
cède cause famille. S'adresser, 3, rue
Belges.

MODES à vendre, cause maladie. S'adresser
rue de l'Arbre, 19, au 1^{er}. Facilités.

OCCASIONS
MACHINES à coudre, atelier spécial de
réparations de tous systèmes, achat et
vente Chiffon, mécanicien, pl. des Grande-
Carnées, 5.

A VENDRE chambre et salle à manger, rue
Rouvière, 4 au 1^{er}.

MACHINES à coudre d'occasion. Vente, achat
et échange, rue Vincent, 98, magasin.

A VENDRE à 900 caisses vides et emballage,
diverses grandeurs. S'adr. Henri, rue Lar-
rez, 2.

FERMIER

FERMIER à mégerie demande 15 hectares
Fermiers, pré, arrosage; matériel agricole.
S'adresser bureau du journal, Aix, C. C.

GARDE ENFANTS
DAME SEULE avec sa fille, demande un ou
deux enfants à soigner/importe quel âge.
S'adresser chez Mme Delarue, boul. Saint-
Trophime, 50 a, Montolivet.

ON DEMANDE à garder un enfant jeune, au
bon air, soins maternels, boulevard Bois-
son, 75, au 2^e.

GERANCE
AVIS. Cadolive (B.-du-Rh.). La boulangerie
Coopérative d'initiative et de progrès. Se
présenter ou écrire.

JEUNE DAME, sérieuse, demande gerance dé-
bit tabacs, ou autre, fournira cautionne-
ment, trait même dehors. Ecrite Mme Rose
Freslon, poste Colbert.

GARDES PROPRIETES
ANCIEN GARDE demande garder propriété à
48 ans, vigoureux, bonnes références. Ecr.
poste rest. M. J. 12, Nans (Var).

CONSULTATIONS JURIDIQUES
POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous
procès, etc., consulter Humbert, défenseur,
rue Rouvière, 4 (consultations 2 fr.).

MARRAINES
AUXILIAIRE, jeune et gentille marraine
pour correspondre. Ecrite Georges Bernat,
A. L. G. P. n° 769, par convois automobiles
de Paris.

NOURRISES
ON DEMANDE de suite une nourrisse au
sein. S'adr. Mme Rejand, 93, r. de Rome.

PERMUTATIONS
MADAME mandeuvrerie Fourné Four (M^{me}
de-la-Moselle), permut. pour Marseille.
S'adresser Barret, rue de la Loubrière, 63.

AUXILIAIRE, coiffeur, Lyon, désire permut
à tant pour Marseille, même métier. S'adr.
Marré, talabard, Notre-Dame-de-Bon-Secours
(Belle-de-Mai).

OBILISE, classe 89, à la Poudrière de
Saint-Chamas, demande permutant pour
Marseille. Ecr. Rocco, rue de l'Olivier, 22.

OBILISE, manœuvre, usme près Saint-
M. Hélière, permuterait pour Marseille, Ar-
nal, 14, Grand-Rue, Saint-Julien-en-Jarez
(Loire).

ECANCIEN mobilisé à l'Ecole centrale de
M. pyrochimie à Bourges (Cher), demande
permutant pour Marseille. Ecr. Benvenuti,
campagne Lazare, à Saint-Louis, Marseille
(Bouches-du-Rhône).

AUXIL BAUDON, 189, 4^e comp., de garde
à Fort Lamotte, Lyon, demande permut. Aix,
Marseille ou Avignon.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, mé-
dicin, fait tous soins, toute époque, place
enf., accouch., 50 fr., malade, des fem., con-
sult. gratuits, boul. de la Madeleine, 47.

SAGE-FEMME, herboriste de 1^{re} classe, traite
S. ment efficace pour retard, Mme Réjand, r.
de Rome, 83, au 1^{er}. Consulta. tous les jours,
le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Cor-
respondance. Discretion. Prend pensionnaire
toute époque, place enfants sans formalité.

DIVERS
M^{me} MASSAGE MEDICAL JAPONAIS SPECIAL,
M^{me} Simone, 44, Grignan, 3^e, t. l. j., 10 à 7 h.

CYCLETTES homme et dame, neuves et
d'occasion, ventes et achats, échange, répa-
rations, accessoires, gros et détail, Gabriel
Luffen, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur
de l'armée.

AVENIR DEVOILE
STELLA, réus. en tout. Cons. depuis 1 fr.
Secr. et honorés, 8, rue Neuve, au premier.
Tous les jours par correspondance d. 5 fr.

M^{me} RENE SERVANIN dévoile le présent et
l'avenir, fait réussir en tout, prix 1 fr.,
rue de la Fare, 16, au 2^e.

M^{me} DELOIT, cartomancienne, travail hon-
nête et loyal. Consultations, 1 fr. Reçoit
tous les jours, 7 rue Bel-Air, rez-de-chaussée.

M^{me} JUANA, célèbre clairvoyante, guide, ins-
truit, console, voit tout et peut répondre à
tout. La consulter c'est réussir en tout. M^{me}
Juana reçoit de 9 heures du matin à 7 heures
du soir, 60, Grand-Rue, au 1^{er} sur entresol.
Traite par correspondance. Discretion absolue.

CONCIERGES
PLACE DE CONCIERGE demandée; mari non
mobilisable. S'adr. Philip, grand chemin
d'Aix, 1